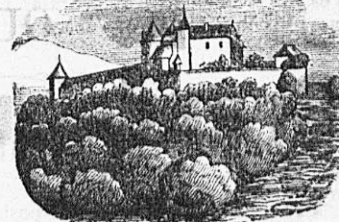


ANCE



# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4—  
6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

Cas: abonne à tous les bureaux  
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annouces: Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames: 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 31 octobre 1889.

### NOUVELLES SUISSES

**Statistique des accidents.** — On sait que le Secrétariat ouvrier suisse a organisé un recensement parmi les caisses de secours mutuels suisses vers la fin de 1887. Ce recensement portait sur les accidents dont leurs membres avaient été victimes pendant l'exercice de 1886. Les résultats parurent au printemps de cette année et ont constaté qu'en tout 1131 caisses de secours mutuels, avec 170,884 membres, y avaient pris part. On procéda aussitôt au recensement de 1887 pour lequel le nombre des questions fut encore augmenté. Ce recensement ne se fit pas sans peine. Il ne fallut pas moins de 1670 avertissements imprimés et hectographiés et 854 demandes en manuscrit pour obtenir les matériaux nécessaires aussi exacts et complets que possible. D'après un tableau préparatoire, 1183 caisses de secours mutuels, avec plus de 181,000 membres en tout, ont pris part au recensement de 1887. La participation pourrait être encore notablement plus forte, mais en dépit de tous nos efforts, il a été absolument impossible dans plusieurs cantons d'obtenir une réponse d'un certain nombre de caisses de secours mutuels.

Actuellement, un troisième et dernier recensement pour l'exercice de 1888 est en train. Il est bien à désirer que la participation des caisses de secours mutuels à ce recensement soit générale et aussi qu'on se hâte partout de remplir les formulaires pour les retourner ensuite au Secrétariat ouvrier suisse. La question de l'assurance générale contre les accidents devient toujours plus pressante. Les travaux préparatoires de cette assurance doivent être faits avec la plus grande célérité possible. Il importe donc que le Secrétariat ouvrier suisse ait achevé de préparer dans le premier trimestre de l'année 1890 la statistique des accidents arrivés aux membres des caisses de secours mutuels suisses pendant les trois années d'observation. Puissent donc toutes les caisses de secours mutuels y participer sans exception, afin d'assurer la réussite de l'œuvre! Les caisses de secours mutuels qui n'auraient pas reçu de formulaires sont priées de les réclamer auprès du Secrétariat ouvrier suisse, à Neumünster-Zurich.

Secrétariat ouvrier suisse.

**Conseil fédéral.** — Le conseil fédéral a procédé à la nomination d'officiers, dans les troupes sanitaires, ensuite de l'école préparatoire N° 3 qui a eu lieu à Bâle. Nous relevons dans la liste les noms suivants appartenant à la Suisse française:

Premiers-lieutenants (médecins): MM. Henri Stauffer et Conrad Zü-t, à Neuchâtel; Albert Gerber, à Travers; Hugo Auckenthaler, à Lausanne.

— Le Conseil fédéral a décidé de soumettre à la ratification de l'Assemblée fédérale le traité de commerce conclu avec la Belgique le 3 juillet dernier.

— Le Conseil fédéral a chargé M. Rivier, son consul général à Bruxelles, d'entrer en négociation avec le gouvernement de l'Etat libre du Congo dans le but d'arriver à conclure avec ce dernier un traité d'amitié, de commerce et d'établissement.

**Arrondissements électoraux.** — Voici les conclusions auxquelles s'est arrêtée la commission du Conseil national chargée de préviser sur un remaniement des arrondissement électoraux:

La majorité de la commission est d'avis qu'il faut se borner aux seuls changements rendus indispensables par le résultat du recensement de 1888 et conserver partout ailleurs la répartition actuelle. Cependant elle n'est pas opposée à certaines améliorations de détail, notamment dans le 6° et dans le 11° arrondissement.

La minorité de la commission estime au contraire que les arrondissements actuels doivent être profondément remaniés. Elle présentera un rapport spécial dont les conclusions ne sont pas encore connues.

**Alcool.** — Le projet du budget de la régie de l'alcool pour 1890, soumis au Conseil fédéral, prévoit une recette nette de 5,200,000 fr., avec une dépense de 6 1/2 millions.

**Le nouveau fusil.** — Une somme d'environ neuf millions est prévue au budget fédéral de 1890 pour le nouveau fusil, y compris la munition.

**Emigration.** — Durant le mois de septembre dernier, 839 personnes de la Suisse ont émigré dans des pays situés hors de l'Europe, c'est 147 de plus qu'en 1888. Du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre, le nombre des

émigrants est de 6530, contre 6688 durant la période correspondante de 1888.

**Berne.** — Deux prisonniers incarcérés dans les prisons de Wangen ont été surpris par le géolier au moment où ils allaient s'évader. L'un d'eux est l'individu qui, tout dernièrement, a tué une femme et l'a jetée dans l'Aar; le second est ce jeune campagnard qui, la veille de son départ pour l'Amérique, a tiré dix-neuf coups de revolver dans la chambre à coucher de l'huissier municipal de Wangenried.

**Argovie.** — Le général Herzog a fêté, lundi dernier, 28 octobre, à Aarau, son soixante-dixième anniversaire.

**Vaud.** — On signale une invention très pratique pour laquelle M. Amiguet, bottier, à l'avenue du Théâtre, à Lausanne, vient de prendre un brevet à Berne.

Il s'agit d'un nouveau système de laçage des chaussures à la fois simple et pratique. Une pression de la main suffit pour lacer les bottines d'une manière solide. L'opération contraire se fait tout aussi rapidement; on n'a qu'à dégager l'extrémité du lacet du crochet auquel elle est fixée, et la chaussure peut être enlevée sans difficulté. Le nouveau système ne coûte pas plus cher que l'ancien et s'adapte à tous les genres de chaussures.

— Chose sans doute unique dans la contrée, il a été trouvé, le 25 octobre, dans un buisson, près du village de Champmartin (Vully), un magnifique aigle blessé, d'une envergure de 1<sup>m</sup>90, le circaète (*Circætos gallicus*).

— On a cueilli quelques grappes de raisin parfaitement mûr, à 1000 mètres d'altitude, à la treille de l'auberg des Avants. C'est certainement un des ceps les plus élevés du canton de Vaud.

— Le 8 novembre prochain, Ed. Mermod, l'assassin de l'avocat Louis Doret, comparaitra devant le tribunal criminel du district d'Aigle. On se souvient que le crime a été commis au Sépey, le 9 juin, jour de la Pentecôte, à l'issue du sermon et de la cène, à laquelle Mermod venait de prendre part. Le prévenu sera défendu par M. A. Veyrassat, avocat, à Montreux, désigné d'office.

— Un triste accident est arrivé mardi matin à Lutry. Le nommé M., célibataire, âgé de 47 ans, est tombé d'un glissoir à foin, la tête la première; et

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

## BELLE TÉNÉBREUSE

LA

PAR JULES MARY

Ses couches l'avaient fort affaiblie et le médecin qui l'avait soignée lui conseilla de passer quelques mois en Suisse pour se reposer et se remettre. Marceline accepta cette idée avec d'autant plus d'empressement qu'en ne retournant pas tout de suite en Brenne cela lui permettrait de revoir son fils de temps à autre. Et quelle que fût, pour elle, ce qu'elle appelait la honte d'être mère, elle ressentait profondément dans son cœur tous les instincts sublimes de la maternité.

Le printemps revenait et avec lui accouraient dans les montagnes tous les étrangers qui voulaient échapper pour l'été à leurs soucis, à leurs affaires; tous ceux dont les nerfs affaiblis avaient besoin d'un air plus vif, plus pur, ou ceux encore qui, n'ayant ni soucis, ni tracas, ni mauvaise santé, viennent dans ce rude pays par amour des beaux paysages et pour oublier un peu la monotonie de la vie.

Dans un hôtel de Berne était descendu Pierre Beaufort, au moment même où Marceline venait d'y arriver.

Beaufort, après avoir fait des études de droit, qu'il avait

poussées très loin et après avoir acquis tous ses grades, penchait pour entrer dans la magistrature.

Resté sans père ni mère, à l'âge de vingt ans, il s'était trouvé à la tête d'une assez grosse fortune.

Malheureusement, les études et les excès de travail avaient altéré une santé qui n'avait jamais été bien forte. Le travail sédentaire de la magistrature lui eût peu convenu et il dut suivre le conseil des médecins qui lui ordonnaient de courir le monde, de ne pas craindre la fatigue physique, mais de craindre la fatigue morale.

Beaufort obéit et partit. Depuis deux ans, il voyageait. Il avait vu toute l'Europe; il venait de visiter l'Italie et retournait en France en s'arrêtant quelques semaines en Suisse.

Beaufort était un grand garçon pâle et distingué, aux yeux infiniment doux. La première fois qu'il aperçut Marceline, c'était au salon de l'hôtel où elle parcourait des journaux de France. Il fut frappé de son air languissant, de la délicatesse de son visage, de sa réserve, timide et comme pensreuse.

Il l'entendit causer avec Mme de Lépillay, et de cette façon il sut tout de suite qu'elle était Française.

Il la revit tous les jours pendant quelque temps, l'observa, la suivit, s'emplit le cœur et l'imagination de tout ce qui était d'elle, et bientôt n'eut plus d'autre pensée, d'autre projet, d'autre désir que de lui être présenté, de se faire connaître et de pouvoir l'approcher.

Mais, comme il n'était pas indiscret, cette situation eût pu se prolonger indéfiniment.

Marceline et Mme de Lépillay ne se liaient avec personne,

ne parlaient à personne, vivaient en loup. Leur affection réciproque leur suffisait sans qu'elles eussent besoin d'une intervention étrangère, et Marceline venait d'être éprouvée trop cruellement, aux dépens de sa vie même, pour ne pas avoir de l'aversion instinctive contre tout ce qui pouvait ressembler à de l'amour.

La jeune fille n'avait pas été longtemps sans s'apercevoir de la vive impression qu'elle avait faite sur Beaufort. Elle le retrouvait partout sur son chemin, à la promenade, au théâtre, au concert, dans les excursions.

Partout elle était certaine de rencontrer son regard doux et respectueux qui lui disait clairement qu'elle était aimée; mais, chose étrange, elle en concevait une sorte d'irritation. Celui-là venait trop tard. Elle se disait:

— Je ne puis plus aimer ni être aimée! être aimée surtout!!

Jamais Beaufort ne rencontra qu'un regard froid et sombre, presque impatient.

Alors il comprit qu'il déplaçait. On ne le revit plus.

Marceline se sentit soulagée, dès qu'elle s'aperçut de son départ, et, malgré tout, elle ne put s'empêcher de soupirer. Pourquoi? Elle ne le savait pas. Elle fut triste pendant deux jours et nerveuse. Des paroles amères lui montaient aux lèvres. Elle les refoulait avec peine. Un pli toujours creusait son jeune front.

— C'est fini pour moi, l'amour! Quelle vie désormais!

Elles quittèrent Berne et s'arrêtèrent à Bâle.

Le hasard se riait des répugnances de Marceline et du respect de Beaufort. Celui-ci se trouvait à Bâle. Marceline

étant entrée dans un bureau de poste du faubourg St-Jean,

umer sur ce chemin en offrant  
ptionnels, dont nous donnons

Comme  
r le passé,  
devise sera  
toujours:  
NDRE BON  
ON MARCHÉ!  
L'intérêt  
nos clients,  
est le notre.

fraîche

, tenu d'acheter.

FIANCE

2 fr. au lieu de 4 fr. 70.  
complet d'écriture ou  
ERIE à 2 fr.

U: Prix ordinaire:  
e boîte Fr. — 40  
es de papier à lettre > 2 —  
es en 2 grands > 1 —  
s d'acier > — 30  
me > — 10  
e bureau très noire > — 30  
me élastique > — 20  
cacheter > — 20  
ier buvard > — 10  
e vente ordinaire, Fr. 4 70  
s sont placés dans une éle-  
e et cloisonnée; ils ont une  
4 fr. 70. Une papeterie,  
es, 8 fr., et 10 exemplaires,  
ne papeterie à 2 fr. L'expé-  
mandeur envoie le montant  
siuon je prends remboursement  
rve les contrefaçons.  
A. Niederhauser,  
r, d'articles de papeterie,  
Granges (Soleure).

midation.

changement de commerce, le  
à bas prix toutes les mar-  
gasin, telles que draps, toiles  
pour dames, livres de prié-  
rortnaires, laines et cotons,  
es, blouses, corsets, services  
e et quincaillerie.

fulg-Meyer, à Bulle.  
Z DE L'OCCASION!

s, blés, orges

ines comprimés.  
de gruaux divers.  
arines pour engrais.

IX RÉDUITS

X-BLANCHE, à Bulle. [527

mercie de ce journal:

neur Marilley.

72 pages et un portrait.  
rix: 50 cent.

ENDRE

pieds de foin et 3000 pieds

[691

DAVET, procureur, à Bulle.

Lenz, imprimeur-éditeur.

s'est brisé la colonne vertébrale. Le malheureux est mort dix minutes après l'accident.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — L'Exposition porte déjà ses fruits. Avant même qu'elle ait fermé ses portes, les merveilles qu'elle contient font naître des inventions nouvelles. Ainsi, le chemin de fer glissant, système Girard, de l'esplanade des Invalides, a inspiré à un ingénieur français, M. Berlier, une idée fort ingénieuse : celle d'un chemin de fer à grande vitesse, basée sur la combinaison de l'électricité et du patin à eau, principe du chemin de fer glissant. Le train hydro-électrique marcherait avec une vitesse de 200 kilomètres à l'heure, de telle sorte qu'on pourrait aller de Paris à Dieppe et vice-versa en 45 minutes. L'établissement du nouveau chemin de fer coûterait 500,000 fr. par kilomètre, soit 75 millions pour le parcours de Paris à Dieppe. La côte normande deviendrait ainsi la banlieue de Paris et les employés de ministère ou de bureau pourraient habiter les villes du bord de la mer, comme ils vont aujourd'hui habiter Asnières, Argenteuil ou Courcelles-Levallois, sans manquer une heure de travail... Ce serait toute une révolution économique et sociale.

— Il y a eu dimanche 299,000 entrées à l'Exposition.

— Le *Temps* dit que des négociations sont engagées avec une société anglaise pour la conservation des fontaines lumineuses.

— On annonce que des révélations excessivement intéressantes sur le boulangisme seront prochainement faites par des personnes qui ont touché de très près au général. La question : D'où vient l'argent ? serait enfin mise à jour et l'on apprendrait les choses les plus édifiantes.

— Dans le Midi de la France, les affaires ont pris une grande activité. A Béziers, on estime qu'il s'est produit une hausse de 4 à 5 fr. par hectolitre depuis l'ouverture de la campagne. On y cote les vins nouveaux de 16 à 24 fr. l'hectolitre, suivant qualité.

— Mardi, l'abbé de Glaire, curé de la cathédrale de Reims, est mort subitement après avoir chanté la messe de la paroisse.

**Russie.** — Dimanche a eu lieu à Moscou, au cimetière des étrangers, l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats français tombés en 1812.

Après le service funèbre, le consul général de France a prononcé une courte allocution, dans laquelle il a dit que les peuples russe et français avaient pu se rencontrer, sur les champs de bataille, en adversaires, jamais en ennemis, et qu'ils sont aujourd'hui réconciliés et amis. Ces paroles ont été approuvées par toute l'assistance.

Toute la colonie française s'était donné rendez-vous au pied du monument. L'armée russe était officiellement représentée par le colonel d'état-major Krasovky.

**Angleterre.** — Le marché aux laines de Glasgow a été détruit par un incendie. Les pertes sont évaluées à plus de 700,000 fr.

— Un terrible accident a eu lieu à la fonderie de Glayton, près de Manchester. Vers quatre heures de l'après-midi, une violente explosion s'est produite.

se croisa avec le jeune homme, qui la salua en se rangeant sur son passage.

Cette fois ils n'étaient pas dans le même hôtel, mais les points de repère sont communs pour les voyageurs qui arrivent ensemble dans la même ville.

Presque tous les jours, Marceline et Beaufort se voyaient au jardin, à l'Exposition, à la cathédrale, au Musée, dans les églises.

Marceline s'habitua à lui peu à peu.

Quand elle entra quelque part, vaguement elle cherchait si elle n'apercevait pas ce visage ami. Si elle le voyait, elle baissait vite les yeux, mais elle avait pour le reste du jour, au fond de son cœur, une joie mystérieuse dont elle ne se rendait pas compte.

Elle ne connaissait pas encore son nom que déjà la pensée de Beaufort traversait son cerveau tout le long du jour.

Si ce n'avait été que le jour... mais la nuit aussi !...

Sa chute, son abandon, sa maternité, avaient fait d'elle une femme, raisonnant sur son cœur et prévoyant l'avenir.

— Où vais-je ? se dit-elle, un jour... Suis-je donc folle ?... Est-ce que j'oublie qu'il ne peut m'arriver de plus grand malheur que d'aimer ce jeune homme ? où cela me conduirait-il ?

Elle voulut partir de nouveau, brusquement.

Elle n'avait garde de mettre Mme de Lépillly dans la confidence. Elle lui cachait ses tempêtes. La bonne dame était bien étonnée de ces brusques déterminations qui les faisaient sauter d'un lieu à l'autre sans rime ni raison, avant même qu'elles eussent achevé de visiter les curiosités de la ville.

Mais nous avons dit qu'elle adorait Marceline. Elle ne faisait aucune réflexion.

**Irlande.** — Mardi ont comparu devant le tribunal de Maryborough, en Irlande, le prêtre catholique Macfadden, curé de Gweedore, et quinze autres individus accusés d'avoir assassiné l'inspecteur de police Martin, lorsqu'il entra, il y a quelques mois, dans l'église de Gweedore pour arrêter le père Macfadden, poursuivi en vertu des lois de répression. Le père Macfadden a plaidé non coupable, en déclarant que l'opposition offerte à une arrestation arbitraire n'est pas un acte criminel. Six autres des accusés plaident coupables sur le chef d'homicide; neuf autres coupables de simple délit.

**Etats-Unis.** — On télégraphie de Baltimore que l'équipage du vapeur anglais *Earmoor*, qui a fait naufrage en se rendant à Rio-de-Janeiro, est arrivé dans cette ville dans un bateau.

Les naufragés racontent que deux d'entre eux, étant morts pendant leur pénible voyage, ont été mangés par les survivants.

Le cuisinier du bord, après avoir découpé les cadavres, en faisait sécher les morceaux au soleil pour les conserver plus longtemps.

Cette nourriture dégoûtante permit aux naufragés d'arriver jusqu'à Baltimore.

**Australie.** — Le pasteur anglican Savage, les instituteurs indigènes qui lui étaient subordonnés et l'équipage du navire *Mary*, tous appartenant à la société missionnaire de Londres, ont été massacrés par les indigènes de la Nouvelle-Guinée.

Le vapeur *Albatros*, du gouvernement de Queensland, a été expédié sur le théâtre du massacre.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 29 octobre. — On prend un arrêté spécial concernant le vote des employés de chemins de fer et des bateaux à vapeur pour l'adoption ou le rejet de la loi fédérale du 11 avril 1889 sur la poursuite pour dettes et la faillite.

— La commune de Morat est autorisée à vendre, et celles de Cottens et de Misery sont autorisées à acheter divers immeubles.

— On accorde à la paroisse de Ponthaux l'autorisation de lever un impôt pendant les années 1889, 1890 et 1891.

— M. Alfred Ebischer est nommé instituteur de l'école de Cormérod.

GRUYÈRE

**Conférence.** — Nous rappelons encore une fois la conférence pour les hommes qui aura lieu dimanche 3 novembre, à 2 heures, dans la salle du Tirage, à Bulle, et qui traitera de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

**Foire.** — Notre seconde foire d'octobre a pris des proportions considérables. Hier mercredi déjà, le champ de foire était bien garni et les nombreux marchands étrangers ont conclu bien des marchés à des prix variant peu de ceux de la foire de la St-Denis. Aujourd'hui, la foire, quoique passablement animée, est contrariée par un temps pluvieux.

A la gare centrale, au moment où Mme de Lépillly prenait les billets et s'occupait de faire enregistrer les bagages, un homme s'approchait de Marceline dans la salle d'attente, le chapeau à la main et s'inclinait devant elle.

Dans cette inclination, il y avait plus que du respect, il y avait de la timidité, de la douleur, et aussi je ne sais quel doux reproche.

Il resta devant elle une seconde.

Et Marceline, effarée, pâle aurait voulu s'enfuir et sentait ses jambes se dérober sous elle.

— Mademoiselle, dit-il d'une voix tremblante, je sais tout ce que ma démarche a de hasardeux, de hardi et d'inconvenant. Pardonnez-moi, mais je n'y tiens plus. C'est plus fort que moi. Vous allez partir et peut-être vais-je vous perdre, peut-être ne vous reverrai-je de ma vie. Et je ne sais même pas qui vous êtes, où vous allez, j'ignore jusqu'à votre nom... Si vous saviez, si vous saviez, répéta-t-il par deux fois, profondément troublé, mais je ne puis vous dire... non, je ne puis... Pardonnez-moi, je vous en supplie, je suis fou... J'ai cherché partout quelqu'un qui pût me présenter... Je n'ai trouvé personne vous connaissant... Vous sembliez fuir le monde, vouloir lui échapper comme si vous en aviez horreur. Alors il a bien fallu que moi-même... Mademoiselle, vous allez partir... Si la fièvre où vous me voyez ne vous effraye pas, dites-moi votre nom, dites-moi où je puis, en France, retrouver votre famille... Cette fois, on me présentera, soyez-en certaine... Moi, je m'appelle Pierre Beaufort, mademoiselle. Si vous ne voulez pas faire de moi le plus malheureux des hommes, ne vous fâchez pas de ce que vous venez d'entendre et surtout ne me jugez pas mal !

On nous prie d'insérer la lettre suivante adressée à la rédaction du *Fribourgeois* par la Société de la Jeunesse de Bulle. Nous le faisons volontiers, d'autant plus que cette lettre est, à notre avis, l'unique réponse que mérite l'article ordurier du *Fribourgeois*. La bienséance ne permet pas de discuter avec des gens pareils.

Bulle, le 30 octobre 1889.

A la tit. Rédaction du *Fribourgeois*, en ville.

Monsieur le rédacteur,

La Société de la Jeunesse de Bulle, après avoir pris connaissance des allégations contenues dans l'article la concernant de votre numéro du 27 courant, les traite de mensongères au premier chef; là se bornera sa réponse à vos attaques passées ou futures.

LE-COMITÉ.

VARIÉTÉS

Novembre.

Nous voici au mois de novembre, mois triste et pluvieux, qui nous fait toucher du doigt l'hiver. Tout est mort, les feuilles jaunissantes sont tombées, seuls quelques sapins étalent leurs fines aiguilles, et servent d'hôtellerie aux rares oiseaux qui n'ont pas émigré vers les pays plus doux. On se sent attristé par ce deuil de la nature et l'on pense, malgré soi, à ces autres deuils, qui se sont fait parmi nous; maintenant que tout est sombre et silencieux, les fleurs fanées et les oiseaux muets, on se souvient de ces places restées vides, de ces chers absents si vite oubliés et qui dorment écrasés sous leur tombe.

L'été, on se sent trop vivre en voyant vivre, pour songer au morts; à la chute des feuilles, au contraire, en voyant la terre se reposer dans un long sommeil, on réfléchit tout naturellement à la mort, dont la nature à cette saison nous donne l'emblème.

Voici sans doute pourquoi on a placé à cette époque, une fête en l'honneur de ceux qui ne sont plus, et il n'est pas en ce jour un parent ou un ami, qui ne s'achemine vers une tombe connue, se plaisant à parer de fleur et de couronnes cette dernière demeure d'une personne aimée.

Ce culte des morts, remonte à la plus haute antiquité, les romains offraient des sacrifices pour les âmes des soldats défunts; et, en Egypte, on célébrait une fête lugubre en l'honneur du deuil d'Isis, pleurant le trépas de son frère.

Sous Tibère, on voulut changer le nom du mois novembre, et pour flatter l'empereur lui donner le sien.

Les courtisans lui représentaient qu'il ne devait être retenu par aucun scrupule, deux mois ne portaient-ils déjà pas des noms d'empereurs, juillet, de Jules César, août, d'Auguste.

— Que ferez-vous donc, leur dit Tibère, si vous avez treize Césars ?

Ainsi novembre, grâce à l'empereur qui eut ce jour-là une lueur de bon sens, garda son nom, qui ne fut changé que nombre d'années après en celui de brumaire et frimaire, expression définissant d'un mot la température et l'état de cette saison. Mais cette nouveauté ne dura que peu. Il reprit bientôt sa première appellation, qu'il conservera probablement longtemps encore.

Mais qu'importe la façon dont nous le désignons,

Elle ne répondit rien et se leva pour s'éloigner.

Alors brièvement, presque avec l'air égaré d'un fou :

— Mademoiselle, si vous partez, je vous perds, je vous perds ! Le hasard a fait que je vous ai rencontrée deux fois.

Du moins, ne restez pas impitoyable... Tenez, je ne sais où vous allez, ne me dites rien, mais j'ai confiance... Oui... si Dieu veut, — car ce sera plus que le hasard, cette fois, ce sera la main de Dieu, — que je vous retrouve une troisième fois, me permettrez-vous de me présenter à vous... afin que je puisse me faire mieux connaître ?...

Elle avait tenu les yeux baissés. Elle les releva et rencontra le regard ardent du jeune homme. Elle se sentit envahie par une grande lassitude. Un sourire de découragement et d'incrédulité glissa sur ses lèvres.

— Si Dieu le veut ! dit-elle, promettant ainsi.

C'était peu, cela, car c'était pour Beaufort tenter l'impossible; malgré tout, cette espérance fit luire dans les yeux du suppliant un bonheur tellement soudain qu'elle fut effrayée de ce qu'elle avait fait, de ce qu'elle avait dit.

— Je suis folle, je suis folle ! murmura-t-elle... Heureusement, il ne nous retrouvera pas. Je saurais bien l'en empêcher.

Beaufort était parti, Mme de Lépillly rentrait.

— Voilà, dit-elle, c'est fait.

— Les bagages sont enregistrés pour Zurich ? — Oui, n'était-ce pas convenu ?

— J'ai changé notre itinéraire, ma bonne tante... Ce n'est plus à Zurich que nous allons !...

(A suivre.)

novembre n'en est mort, ne l'oublions

Le miel et les r

si nerveux que la  
un tel état d'excite  
cun sommeil. Il ét  
une pensée dont il  
tient, il se levait  
morceau de pain,  
moyens possibles  
nuï, il lui tomba s  
prit deux ou trois

Mises

L'hoirie de Franco  
posera à vendre, en  
conditions qui seront  
vembre prochain  
domaine du Lignal  
pens, comprenant ma  
viron 6 hectares 23 a  
126 perches), le tou  
ditions.

Il sera également  
jets comprenant chés  
Les mises auront l  
à Vuippens.  
687] A. An

MISES

Madame la veuve  
pens, exposera à ven  
devant le domicile  
Ayer, audit lieu, lu  
chain, dès 9 heures d  
1° Environ 7000 p  
divisés en six lots ;  
2° 5 chars dont  
échelle ;  
3° 1 caisse à purin  
4° 1 moulin à van  
5° 1 herse ;  
6° 2 colliers pour  
7° 1 caisse à purin  
8° 4 traîneaux lon  
9° 2 traîneaux cot  
10° 2 longues chaî  
11° 6 chaînes pour  
12° 4 vaches ;  
13° 2 génisses ;  
14° 2 brebis et mot  
ainsi que divers bois  
704]

AV

De gré à gré, le  
rière Hauteville, de  
tars 23 ares, soit e  
S'adresser, pour  
Vve Quartenoud, A  
seignements, au not  
On vendrait égale  
à consommer sur pl

AVI

A un prix avanta  
de bon rapport et l  
tué au centre de l  
de l'hôtel du Cheval  
compose de deux ét  
premier, et d'un rez  
une boucherie, un  
puis un local pour  
magasin.  
S'adresser à Mm

Domaine

A louer de suite  
semble on séparém  
Planchy près Bulle,  
tagne des Recarde  
Noir, environ 200 p  
derait 38,000 pieds  
en Planchy à un pr  
S'adresser à Léon

Mises

Jeu de 7 m  
dès 9 heures du ma  
Portmann, fermier,  
fera vendre en mise  
1 jument de 7 ans,  
15 vaches prêtes au  
tautes, 10 bœufs et

Vente

La Société de lai  
posera en mises p  
6 novembre pr  
midi, au local de la  
Conditions favora  
bles, belle position s  
avec des assots bâti  
fection moderne.  
Pont-en-Ogoz, le  
715] Par ordre :

novembre n'en est pas moins le mois consacré à nos morts, ne l'oublions pas. LIN PHOCAS.

**Le miel et les nerfs.** — Un monsieur était devenu si nerveux que la moindre émotion le mettait dans un tel état d'excitation qu'il ne pouvait goûter aucun sommeil. Il était à chaque instant obsédé par une pensée dont il ne pouvait se débarrasser; impatient, il se levait au milieu de la nuit, mangeait un morceau de pain, se promenait, essayait par tous les moyens possibles de calmer ses nerfs agités. Une nuit, il lui tomba sous la main un pot de miel. Il en prit deux ou trois cuillerées avec un petit pain, et,

chose merveilleuse, il put s'endormir bientôt après. Depuis ce temps l'expérience fut renouvelée et chaque fois le remède se montra d'une efficacité complète.

Avis aux personnes nerveuses.

— Une demi-douzaine, puisqu'on dit toujours les six gares de la Havane...

Une petite méchanceté à l'adresse des médecins : L'un cheminait sur le boulevard avec un ami. Passe un croque-mort portant une bière sur l'épaule. Et l'ami, poussant le coude au docteur : — Tiens ! votre relieur !

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

FAITS DIVERS

— Combien y a-t-il de gares de chemin de fer dans la capitale de l'île de Cuba ? — ???

Mises publiques.

L'hoirie de François Ayer, à Vuippens, exposera à vendre, en mises publiques, et aux conditions qui seront lues, le **lundi 4 novembre prochain**, de 2 à 4 heures, le domaine du Lignal qu'elle possède à Vuippens, comprenant maison et dépendances d'environ 6 hectares 23 ares 74 centiares (17 poses 126 perches), le tout sous de favorables conditions.

Il sera également mis en vente divers objets comprenant chédaill, matériel, foin, etc. Les mises auront lieu à la Maison de Ville, à Vuippens. A. ANDREY, notaire, à Bulle. [687]

MISES PUBLIQUES

Madame la veuve de François Ayer, à Vuippens, exposera à vendre en mises publiques, devant le domicile de l'hoirie de François Ayer, audit lieu, **lundi 4 novembre prochain**, dès 9 heures du matin :

- 1° Environ 7000 pieds de foin et regain divisés en six lots;
  - 2° 5 chars dont 1 à ressorts et 3 avec échelle;
  - 3° 1 caisse à purin;
  - 4° 1 moulin à vanner;
  - 5° 1 herse;
  - 6° 2 colliers pour vaches;
  - 7° 1 caisse à purin;
  - 8° 4 traîneaux courts pour bois;
  - 9° 2 traîneaux longs;
  - 10° 2 longues chaînes;
  - 11° 6 chaînes pour vaches;
  - 12° 4 vaches;
  - 13° 2 génisses;
  - 14° 2 brebis et moutons,
- ainsi que divers bois de charbonnage et autres. Alex. ANDREY, notaire. [704]

A vendre :

De gré à gré, le beau domaine du Mont, rière Hauteville, de la contenance de 23 hectares 23 ares, soit environ 65 poses. S'adresser, pour voir le domaine, à Mme Vve Quartenoud, à Hauteville, et pour renseignements, au notaire Andrey, à Bulle. On vendrait également 12,000 pieds de foin à consommer sur place. [711]

A VENDRE

A un prix avantageux, une jolie maison de bon rapport et bien exposée au soleil, située au centre de la ville de Bulle, vis-à-vis de l'hôtel du Cheval-Blanc. Cette maison se compose de deux étages, avec une terrasse au premier, et d'un rez-de-chaussée comprenant une boucherie, un petit logement attenant, puis un local pouvant servir de bureau ou de magasin. S'adresser à Mme Rose VAGNAT, à Bulle. [712]

Domaine et montagne.

A louer de suite ou pour le 22 février, ensemble ou séparément, le beau domaine de Planchy près Bulle, de 35 poses, et la montagne des Recardets-Dessous près du Lac-Noir, environ 200 poses. Le propriétaire céderait 35,000 pieds cubes de foin et regain en Planchy à un prix avantageux. S'adresser à Léon GIRON, à Fribourg. [705]

Mises de bétail.

**Jeu de 7 novembre prochain**, dès 9 heures du matin, l'hoirie de feu Joseph Portmann, fermier, à Jetschwyl rière Guin, fera vendre en mises publiques, au comptant : 1 jument de 7 ans, 2 chevaux de 6 et 5 ans, 15 vaches prêtes aux veaux, 10 génisses portantes, 10 bœufs et 5 taures. (OFr2148) [675]

Vente de lait.

La Société de laiterie de Pont-en-Ogoz exposera en mises publiques, le **mercredi 6 novembre prochain**, à 4 heures après midi, au local de la laiterie, son lait pour 1890. Conditions favorables, logements confortables, belle position sur la route Bulle-Fribourg, avec des assés bâtis à neuf avec toute la perfection moderne. Pont-en-Ogoz, le 30 octobre 1889. [715] Par ordre : A. DURIAUX, secrétaire.

LIQUIDATION DE CHAUSSURES

de toutes saisons, — d'hommes, femmes et enfants.

Dans l'intention d'agrandir mon commerce en étoffes déjà très conséquent, et pour gagner de la place, je me propose de liquider complètement toutes mes chaussures aux prix de fabrique et en dessous, suivant les articles.

Au magasin du PRINTEMPS, à Bulle.

Attention !

Occasion !

Mardi, mercredi et jeudi, les 5, 6 et 7 novembre courant : Pour trois jours seulement,

GRAND DÉBALLAGE

dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle.

Jersey, jupons, camisoles, flanelle, mouchoirs, foulards, gilets de chasse, services à thé, châles russes nouveautés, couvertures de lits, couvertures de voyages, couvertures pour cheveux, manteaux caoutchouc, tapis de table, tapis de pieds, rideaux et vitrages encadrés, embrasses,

et une certaine quantité de coupons belle draperie et lainages pour robes,

au grand rabais.

Etalage d'une collection immense d'échantillons

draperie française, anglaise et belge, nouveautés pour dames, articles deuil, soierie, flanelles, molletons, toiles fils, toiles coton, tapis moquette veloutée et bouclée, écossais, hollandais, coco, manille, ficelle, feutre, parquet et linoléum, rideaux tous genre, damas, reps, moquette, fantaisies meubles, cotonnes indiennes.

Toutes ces marchandises se recommandent par leur qualité et leurs prix d'occasion.

J. LA TELTIN-ANTHONIOZ,

ru de Lausanne 88, Fribourg.

Mises publiques.

Le **lundi 4 novembre prochain**, dès les 9 heures du matin, devant la pinte Gruyère, à Pringy, il sera exposé en vente en mises publiques, sous de favorables conditions, 3 juments, 3 chars, luges, chenaquets, chaînes, etc. L'exposant : MORAND, pintier. [699]

Grande liquidation.

Pour cessation de commerce, au magasin A. PERRET-BERTHET, à Bulle, on vendra au prix de facture et même au-dessous les articles suivants : Chapeaux feutre et paille, bonnets, casquettes pour hommes et enfants, b'ouses, chemises, parapluies, cannes, lainage en tout genre, lingerie, quincaillerie, mercerie, étoffes pour hommes et dames, et grand nombre d'autres articles trop longs à détailler. [697]

A VENDRE

De gré à gré, les articles 137<sup>na</sup>, 137<sup>c</sup>, 137<sup>bb</sup> du cadastre de la commune de Bulle, lieux dits « Les Places », comprenant grange, écurie, adjonction et champ de 9 ares 82 centiares; Les articles 525, 526 du même cadastre, « Derrière-les-Jordils », maison d'habitation et champ de 477 centiares, outre les anciens bains établis par feu Charles Gex et comprenant 2 chambres. S'adresser à M. Oswald Gex, à Bulle. [709]

AVIS

Le soussigné a transféré son bureau au rez-de-chaussée de la maison de M. François Moura, Grand'rue, à Bulle. Recouvrements, renseignements, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires litigieuses. Louis Fasel, agent d'affaires. [617]

Filature de Fribourg.

La filature de laines, fabrique de draps et milaines se recommande à l'honorable public pour le filage des laines, fabrication de draps et milaine. Ouvrage prompt et soigné; prix modérés. [556]

Dépôt à Bulle chez M. PITTET-VIENNY, nég. à Romont chez Mme Vve RICHE, nég. [556]

On demande un bon fournisseur de beurre de table, pouvant livrer de 20 à 25 kg. par semaine. S'adresser les offres sous chiffre O 238 N à Orell Fussi — Annonces — Neuchâtel. [713]

LACTINA SUISSE

(LAIT ARTIFICIEL) PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE) Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc. Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3 1/4 cent. 12 médailles or, vermeil, argent et bronze. 15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale. Nombreux certificats de notre contrée. Agence générale pour la Gruyère : Auguste BARRAS, à Bulle. [420]

AVIS

La filature de Neirivue invite les personnes qui n'ont pas encore retiré leurs commandes de l'année dernière et des années antérieures de le faire d'ici au premier janvier prochain. A ce défaut, il sera disposé de ces marchandises selon loi. [693] Joseph Castella, filateur.

On demande

un bon fermier pour une propriété de montagne, située à la frontière française. Hivernage de 30 vaches. Pâturages, prés et champs. Conditions favorables. — S'adresser pour renseignements à J. CORNAZ, à Cudrefin. (H208N) [710]

Avis aux coiffeurs

et aux personnes se rasant seules. Les célèbres rasoirs Diamant à lames de rechange, n'ayant jamais besoin d'être aiguisés, et les royaux cœurs de la fabrique BAUD-NICOLE & Cie, au Sentier, sont envoyés contre remboursement. Prix du rasoir simple . . . Fr. 2 50 du cuir N° 2 avec pâte . . . 1 50 Une lame de rechange : 80 cent. On demande des agents sérieux. [421]

On achète des fourrages

ET DU FUMIER bien fait pour être transporté de suite sur le terrain. Paiement comptant. S'adresser au notaire Menoud, à Bulle, ou à Etienne Castella, à Gruyères. [547]

A vendre :

Un coffre-fort incombustible et un fourneau de fer garni en molasse. S'adresser à M. Jérôme WAGNER, serrurier, à Bulle. [643]

Tous ceux qui hésitent

à choisir parmi le grand nombre de remèdes annoncés dans les journaux, sont instamment engagés à demander par une simple carte-correspondance à la Librairie ALBERT MÜNZINGER à Olten la brochure illustrée : « L'ami du Malade ». Ce manuel, expédié gratis et franco, fournit à côté d'une description claire et précise d'un certain nombre de Remèdes Domestiques dont une longue expérience a démontré l'efficacité hors ligne.

des attestations de malades

guéris, authentiques, prouvant que bien souvent un simple Remède Domestique guérit des Maladies quasi incurables. Pourvu que le malade tombe sur le remède approprié à son cas, l'affection la plus grave se guérit maintes fois comme par enchantement. « L'ami du malade » est un conseiller sûr dans tous ces cas. Aucun malade ne voudra donc s'en passer. L'envoi de cette brochure illustrée n'entraîne pas de frais.

A VENDRE

Environ 11,000 pieds de foin et 3000 pieds de regain. S'adresser à A. DAYET, procureur, à Bulle. [691]

A vendre : 10,000 pieds de foin et regain à consommer sur place; logement à disposition. S'adresser à Casimir DUNAND, au Pont, à Vaulruz. [716]

On demande un garde-forestier

pour les forêts de la Part-Dieu. S'adresser au propriétaire, les jeudis de 10 à 11 heures, au bureau du notaire DURÉ, à Bulle. [701]

A vendre :

Mme Vve HAFDEN, à Bulle, met en vente le beau domaine qu'elle possède à cinq minutes de la ville de Bulle. Cette propriété, toute spécialement recommandée à l'attention des agriculteurs faisant le commerce de bétail, comprend : 23 poses d'excellent terrain; 1 vaste bâtiment complètement réparé; 2 écuries; 2 granges. Pour traiter, s'adresser à Mme Vve Haffen ou à l'Agence agricole Auguste BARRAS, à Bulle. [718]

Un jeune homme

honnête et intelligent pourrait se placer de suite comme apprenti à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER 1889  
 DANS LES  
**Grands magasins A LA CONFIANCE**

Grand'rue 290 — BULLE — Grand'rue 290

Grande mise en vente des articles de la saison.

Le grand succès qu'ont obtenu les magasins A LA CONFIANCE en inaugurant, l'année dernière, la vente à petit bénéfice, nous engage à continuer sur ce chemin en offrant en vente, aux prix éloignant toute idée de concurrence, des marchandises fraîches de toute première qualité et de premier choix à des prix réellement exceptionnels, dont nous donnons ci-après un petit aperçu :

**PRIX COURANT**

Robes sergé, double largeur	le mètre	0.95 à 1.30.
Ecoisais pour robes d'enfants, >	>	1.—, 1.10 à 2.50.
Rayures nouvelles, >	>	1.50, 1.80 à 3.50.
Mi-laine pour robes de saison >	>	1.—, 1.10, 1.20, 1.50 à 2.50.
Petits draps, largeur 130 cm. >	>	2.20, 2.50, etc. etc.
Draps moitié laine, >	>	3.—, 3.75, 4.50 à 5.50.
> garantis pure laine, >	>	4.50, 5.50 jusqu'à 15.—.
> noirs garantis pure laine, >	>	7.50, 8.50 > 12.50.
Double p <sup>r</sup> pardessus et manteaux p <sup>r</sup> dames double larg., >	>	4.50, 4.80 > 9.50.
Peluche et astrakan pour garniture. >	>	4.20, 4.50, 4.80 jusqu'à 6.70.
Mi-laine (frotzon), double largeur >	>	1.—, 1.20 > 2.50.
Flanelle garantie pure laine >	>	—45.—, —50.—, —60.—.
> Lama coutil pour tailles >	>	1.90, 2.30, 2.50.
Pilon, largeur 120 cm. >	>	1.— à 1.50.
Wollidic pour robes d'enfants (chaud), double largeur, >	>	1.50, 1.60 jusqu'à 3.—.
Flanelle pour chemises >	>	—50.—, —60.—, —75.—.
> coton, etc., pour chemises		
<b>Etoffes pour couvertures de chevaux, double largeur.</b>		
Rideaux fantaisie, —25.—, —30.—, —35.—, —45.— jusqu'à double largeur 2.50.		
Velours noir et couleur pour garnitures à des prix très avantageux.		
Toile blanche et écrue, depuis —.18.—, —.25.—, —.28.—, —.35.—, etc., etc.		
> grise et coutil, >	>	—25.—, —35.—, —42.—, —45.—, etc., etc.
<b>Chemises blanches et couleur, depuis 1.95, 2.20, 2.50, etc., etc.</b>		
<b>Gilets de chasse à des prix sans pareils.</b>		
<b>Le plus grand choix en jerseys de fr. 3.95, 4.50, 5.—, 5.25 jusqu'à 15.—.</b>		
<b>Confections pour messieurs, le complet depuis fr. 25.35 jusqu'à 65.—.</b>		

Maison  
 la plus importante  
 dans son genre  
 et vendant  
 le meilleur marché  
 de tous!

Comme  
 par le passé,  
 notre devise sera  
 toujours :  
**VENDRE BON**  
 et **BON MARCHÉ!**  
 L'intérêt  
 de nos clients,  
 c'est le notre.

Affaires très importantes et exceptionnelles en confections pour dames, marchandise toute fraîche  
 depuis fr. 9.75, 12.—, 13.50, 15.50, etc., etc., jusqu'à fr. 55.—.

Pour se rendre compte du beau choix et assortiment, nous invitons notre nombreuse clientèle à bien vouloir nous rendre visite, sans être, pour cela, tenu d'acheter.

Vente au comptant et à prix fixes.

**A LA CONFIANCE**

674] Froments, blés, orges  
 et avoines comprimés.  
 Spécialité de gruaux divers.  
 Mais et farines pour engrais.  
**PRIX RÉDUITS**  
 Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [527

**CHOCOLAT**  
**Suchard**  
 SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE  
 PRIX MODÉRÉ. SE TROUVE PARTOUT.  
 Médaille d'or  
 Exposition universelle  
 Paris 1889.

Les Boîtes de Construction à l'Ancre  
 de la Maison Richter  
 conservent toujours leur renommée de bon-marché et de durabilité. Aucun jouet ne peut rivaliser sous ces rapports avec les Boîtes de Construction à l'Ancre : le jouet instructif par excellence pour les enfants de tout âge. Une Boîte de Construction est une mine inépuisable de récréation utile durant de longues années. Chaque boîte contient de splendides modèles coloriés et peut être complétée par des Boîtes Supplémentaires. Prix : frs. 1.—, 1.50, 1.75 et en dessus. Eviter les Contrefaçons. Demander le Catalogue illustré, distribué gratuitement sur toute demande adressée à  
**F. AD. RICHTER & Cie., D'lon.**

**TORD-TRIPE**  
 Détruit rats, souris, taupes, sans aucun danger pour les animaux domestiques.  
 Prix : 50 cent. et 1 fr. le paquet.  
 Dépositaire général pour toute la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche : Pharmacie Hartmann, Steckborn.  
 Dépôt à Romont : Pharmacie Robadey. [678

MENUISERIE EN BATIMENTS — OUVRAGES DE TOURNEUR  
 ATELIER ET MAGASIN DE MEUBLES

chez  
**Joseph BAUDÈRE, ébéniste, Bulle,**  
 on trouve toujours un grand choix de meubles à des prix très avantageux.  
 Réparation de canapés et de sommiers.  
**REBATTAGE DE MATELAS** [607

**Catarrhe intestinal. Ardeur d'estomac.**  
 Vos remèdes inoffensifs étaient d'une efficacité surprenante et je dois à votre traitement par correspondance la guérison de catarrhe intestinal avec mal au ventre, flatuosités, constipation, mal à la tête, ardeur d'estomac. Jean Stihl, à Verrières. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [398

**La Filature de chanvre et de lin**  
 de J. STRICKLER, à Hœngg près de Zurich,  
 se charge continuellement de filer, retordre, tisser et blanchir à façon du chanvre, du lin et des étoupes, à prix très réduits, et assure les excellentes filures et tissures connues depuis bien des années.  
 La marchandise est à adresser station Altstetten près Zurich.  
 Seul diplôme à l'exposition nationale suisse à Zurich pour beau travail en fil à tisser et fil pour cordonniers.  
 On demande des dépositaires. (M686SZ) [696

**Maladies du bas-ventre.**  
 Maladies des organes génitaux. Contagion. Vices secrets et leurs suites. Impuissance. Ecoulement. Pollutions. Ardeur d'urine. Pertes séminales. Hématurie. Affection de la vessie et des reins. Traitement par correspondance. Remèdes inoffensifs. Point de dérangement dans sa profession. Discretion à toute épreuve. [294] Polyclinique privée à Glaris.

**TANNERIE - CORROIRIE**  
 Cuir. — Crépins. — Chaussures.  
 Gros. — Demi-gros. — Détail.  
**Ernest GLASSON, Bulle.**  
 Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (débris). — Croupions français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peanserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuillère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.  
 Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.  
 Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.  
 Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorces, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149

**Plus de cheveux gris**  
 par le **Brown's Capillairine** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur,** maison de Mme Placide MOURA, à Bulle. [250

**POUDRE PROCRÉATIVE**  
 préparée par **A. Pauchaud,** pharm. à **Vevey.** Remède infailible pour faire retener les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [385

**A VENDRE**  
**L'HOTEL DE JAMAN**  
 à MONTBOVON  
 Seul établissement de la localité, sur un passage très fréquenté, bien connu des voyageurs et touristes. — Conditions favorables. [677  
 S'adresser au propriétaire E. REYMOND.

**Attention!!!** Toute personne doit faire un canal de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

**Pommade Phénix**


Envoi contre espèces ou en remboursement.  
 Prix par boîte  
 Fr. 1.50 et 3.—  
 — ou cherche des dépositaires —  
 Seul représentant pour la Suisse:  
**Ed. Wirz,**  
 66, Rue des Jardins Bâle.

France pour 2 fr. au lieu de 4 fr. 70.  
 Nécessaire complet d'écriture ou  
**PAPETERIE à 2 fr.**  
 CONTENU : Prix ordinaire :  
 Une belle et forte boîte Fr. — 40  
 100 feuilles doubles de papier à lettre > 2 —  
 100 fines enveloppes en 2 grandeurs > 1 —  
 12 bonnes plumes d'acier > — 30  
 1 manche de plume > — 10  
 1 crayon > — 10  
 1 flacon d'encre de bureau très noire > — 30  
 1 morceau de gomme élastique > — 20  
 1 bâton de cire à cacheter > — 20  
 3 feuilles de papier buvard > — 10

Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70  
 Tous ces objets sont placés dans une élégante boîte dorée et cloisonnée; ils ont une valeur réelle de 4 fr. 70. Une papeterie, 2 fr.; 5 exemplaires, 8 fr., et 10 exemplaires, 15 fr. Demander une papeterie à 2 fr. J'expédie franco si le demandeur envoie le montant ou timbres-poste, sinon je prends remboursement. Je me réserve les contrefaçons.  
**A. Niederheuser,**  
 fabr. d'articles de papeterie,  
 Granges (Soleure).  
 595]

**MACHINES A COUDRE**  
**J. Reber,** mécanicien-constructeur, à VEVEY, vend les meilleures machines à coudre. Prix de toute concurrence. Payables depuis 5 fr. par mois. — Demandez catalogues et prix courants. [573

[382]  
**Cigares Dupraz**  
 Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

PA.2 M. Schneu  
 HUITIÈME ANN  
  
 PRIX DE L'ABONNEM  
 Pour la Suisse: 1 an,  
 > 6 mo  
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6  
 payable d'avanc  
 Prix du numéro :  
 On s'abonne à tous les  
 de poste.  
 BULLE  
 NOUV  
 Conseil fédéral.  
 gouvernements ca  
 graphiquement les  
 du 17 novembre.  
 — Une circula  
 faire rapport au C  
 bre sur le contrô  
 privées.  
 Berne. — Gra  
 gue bourgeoiale  
 l'administrateur.  
 qu'à 1889 et pas  
 ment de l'année.  
 près de 150,000 fr  
 trateur en est pou  
 30,000 fr.; mais i  
 veillance et le co  
 notaire Berner, li  
 de Worblaufen.  
 — L'assemblée  
 dimanche à Wimm  
 candidat au Conse  
 ler, député, à Fru  
 Schwytz. —  
 toyens a entendu  
 expo:er la loi sur  
 lite et s'est pron  
 Argovie. —  
 quelle ont parlé M  
 et Isier, conseiller  
 à la loi sur la pou  
 Vaud. — L'a  
 les comités des c  
 samedi un nomb  
 Dans un brillan  
 deux heures, mod  
 quence populaire,  
 Ruchonnet a dé  
 de la loi sur la p  
 en a été saluée p  
 prolongées.  
 FEUILLE  
 BELLE  
 — Mais tu as per  
 — Peut-être bien  
 — Et où me mèn  
 — Dans un pays  
 gnes inaccessibles  
 — Et tu l'appelle  
 — Grindelwald...  
 Et pendant que l  
 mais obéissant quan  
 line, pâle et se mor  
 — S'il vient me  
 Dieu l'aura voulu...  
 Grindelwald est t  
 tre des glaciers et a  
 sons sont dispersées  
 terrain, et de nomb  
 plus bas versants,